

ropéen sera par contre puissamment renforcée à l'avenir par l'autre conséquence du relèvement économique de l'Allemagne : la réapparition sur la scène politique du **prolétariat allemand** comme une puissance autonome, dotée à nouveau d'un potentiel de combat considérable. De même, la crise européenne trouvera son expression la plus aiguë en **Grande-Bretagne**, où de puissantes luttes de classe extra-parlementaires s'annoncent pour les mois à venir. Le prolétariat britannique, dont la confiance en ses propres forces est énorme, — c'est le seul prolétariat européen qui n'a pas connu de défaite importante au cours des deux décades passées — sera porté à la tête du processus de radicalisation de la classe ouvrière européenne. Ensemble avec les travailleurs allemands qui reprennent courage, et avec les travailleurs français et italiens dont la combativité n'a point été brisée, il mettra à l'ordre du jour la lutte révolutionnaire pour les Etats-Unis Socialistes d'Europe.

Le rapport souligne que l'un des traits essentiels de la nouvelle situation mondiale réside dans le fait que l'accentuation du déséquilibre de l'économie mondiale tend à exacerber les contradictions sociales en Europe. Plus que jamais, stabilité sociale et stabilité économique relative s'excluent dans les vieux pays capitalistes. Obligée de passer à des attaques brutales contre le niveau de vie des travailleurs européens (chômage, accélération des cadences, lock-out, baisse des salaires, renvoi de délégués syndicaux, etc.), la bourgeoisie européenne a elle-même créé les conditions d'un renouveau de combativité ouvrière au début de 1950. Alors que l'offensive politique de la bourgeoisie en vue d'instaurer un « Etat fort » avait marqué d'importants points en 1949 (exclusion de la social-démocratie du pouvoir dans plusieurs pays, début de législation anti-grève, lois scélérates, etc.), elle vient de connaître une série d'échecs importants au début de 1950 : la question royale en Belgique, « l'affaire des généraux » en France, les élections en Grèce et surtout la reconduction du gouvernement travailliste en Grande-Bretagne. « **Le bilan de l'offensive capitaliste en Europe occidentale n'est donc que partiellement favorable à**

la bourgeoisie », c'est en ces termes que le rapport résume la situation actuelle. Aucun des objectifs fondamentaux n'a été atteint par la bourgeoisie. L'incapacité de la bourgeoisie de remporter des victoires décisives permet un renouvellement périodique du potentiel de combat du prolétariat, laissant largement ouvertes les perspectives de luttes révolutionnaires de grande envergure de la part du prolétariat européen.

Finalement, le rapport examine l'évolution politique aux **Etats-Unis**. Cette évolution, dit-il, est caractérisée par deux phénomènes contradictoires : une évolution à gauche, lente mais progressive, de l'ensemble du pays, dont l'élection de Truman sur une plate-forme fortement démagogique était un signe important ; une évolution brutale à droite à l'intérieur du mouvement ouvrier où s'établit une lourde atmosphère de « chasse aux sorcières » et de conformisme vulgaire. « Ces deux tendances expriment un même phénomène fondamental : **le renforcement de la bureaucratie syndicale**, son intégration accélérée dans l'appareil d'Etat. » Ce renforcement n'est au fond rien d'autre que l'expression de la prospérité de l'impérialisme américain, le seul impérialisme du monde qui peut encore chercher à corrompre les couches supérieures de son prolétariat national.

Le rapport constate en outre que l'arrêt des luttes ouvrières après l'établissement de la loi Taft-Hartley semble maintenant faire place à une nouvelle période de grandes batailles (grève des mineurs, grève Chrysler). « **La politisation de la classe ouvrière américaine**, comme il y a un demi-siècle la politisation de la classe ouvrière britannique, est un processus contradictoire et inégal, se produisant de façon purement empirique. » Mais les énormes contradictions que renferme aujourd'hui la position de la bourgeoisie américaine, maîtresse du monde capitaliste, donnera à cette politisation un caractère infiniment plus dynamique et plus explosif. La perspective de la **révolution américaine** se place sur le même terrain que celle de la révolution coloniale et de la révolution européenne. Son importance sera décisive pour l'avenir de l'humanité.

## LA SITUATION DU MOUVEMENT OUVRIER

Le rapport indique les pertes importantes subies par la social-démocratie dans une série de pays, par suite de l'évolution à droite de la petite-bourgeoisie. Il constate également que, malgré ces pertes, la social-démocratie, dans presque tous les pays avancés du monde, a renforcé sa position à l'intérieur du mouvement ouvrier, par suite du recul du stalinisme dans ces pays. L'interaction entre ces deux phénomènes a provoqué soit une évolution à gauche de la politique des PS (Belgi-

que, Allemagne, Japon, Indes), soit le développement d'un climat favorable à l'éclosion d'importantes oppositions de gauche à l'intérieur des partis réformistes (Grande-Bretagne, Autriche, Canada). Le rapport signale la décrépitude et même la disparition complète des organisations centristes, et la crise que subissent actuellement les formations crypto-staliniennes du type PSU (organisation social-démocrate et politique stalinienne).

Mais le facteur de beaucoup le plus